

La XXe Tribu
Présente

AKASHA

CRÉATION 2010/2011



Pièce chorégraphique pour cinq danseurs
de François Lamargot



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION

LE PROPOS

FRANCOIS LAMARGO

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LA XXE TRIBU

GENÈSE ET VIE DU SPECTACLE

FICHE TECHNIQUE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

NOTE D'INTENTION

Portée par une danse hip hop dynamique, La XXe Tribu nous livre sa deuxième chorégraphie. Cinq êtres recherchent leur réalité vraie, celle du corps, en se rapprochant de la nature. Après tout, dans quel espace les éléments sont-ils comme nous-mêmes ? Lie Zi ne serait-il pas dans le vrai quand il écrit que "L'homme en harmonie avec lui-même devient parfaitement identique aux éléments qu'il rencontre, de telle sorte que rien ne peut le blesser ou l'embarrasser. Traverser les métaux et les rochers, fouler l'eau et le feu, tout lui est possible ! Pourquoi n'en faites-vous pas autant" ? (Le vide Parfait)

Je souhaite aller au bout de la démarche entreprise lors de ma précédente création « Horizon ». Non seulement en poursuivant ma recherche sur le mouvement mais en m'appuyant sur les diverses influences que j'ai pu vivre et surtout aller plus loin dans l'interprétation du propos avec les danseurs.

Je veux également proposer une écriture singulière alliant les fondamentaux de la danse hip-hop à la danse contact et contemporaine. Les barrières techniques doivent s'effondrer face au vrai sens de la pièce et de son propos. Seul compte la justesse du geste. Celui qui saura au mieux transmettre mon ressenti sur la vie. Cette pièce mêle l'énergie originelle de la danse Hip-Hop à une quête spirituelle.

Mon mode d'expression se veut poétique. Je tente d'exprimer une réalité du monde par le langage de la métaphore et de la suggestion, tant pour les danseurs que pour les spectateurs qui s'invitent au voyage. La poésie permet une distance capable d'une autre compréhension des événements. Car elle a pour toile de fond la paix nécessaire pour constater ce qui passe, ci et là.

Or le plus grand inspirateur de mon travail reste mes rêves, une clé qui me permet de réinterroger mes certitudes.

F.Lamargot

LE PROPOS

Quand un homme erre sans maison, perdu, alors une caresse du vent, la lumière d'un feu, l'odeur de la terre ou une pluie peut révolutionner. Le hasard de l'errance de ces cinq personnages les entraîne ainsi dans la danse des éléments de la nature sans trop savoir pourquoi, juste, comme ça.

A force de se prêter au jeu, quoi faire d'autre ? ils sont successivement, eux-mêmes, chacun des éléments, en groupe et individuellement.

Tandis qu'ils « n'écoutent les conseils de personne, sinon du vent qui passe et nous raconte les histoires du monde ». Ils apprennent que « L'univers a commencé grâce à la mère de l'univers. Si l'on obtient la mère on a le moyen de connaître ses enfants. Lorsque l'on connaît les enfants, et que l'on reste uni à la mère, la mort est sans péril ». Ainsi susurra le vent dans leur chair. Ils ne craignaient déjà pas la mort, par défi ou par fierté tout simplement. D'ailleurs, sans maison, on ne craint pas qu'elle n'y soit plus. Quelle désinvolture que de ne pas habiter sa maison ! Que de violences et de mépris !

Dedans, la vie est fragile, ils ont chuté là où l'on n'entend plus, on ne voit plus, on ne sent plus, on ne touche plus de la même façon.

Puis ils rencontrent un homme qui nage comme un poisson. « Puis-je vous demander quel est le secret pour

évoluer dans l'eau ? Je n'ai pas de secret. J'ai commencé en considérant l'eau comme mon milieu originel, puis, en grandissant, nager m'est devenu si naturel que je n'ai rien fait d'autre que de suivre mon destin. Je plonge dans le sens du tourbillon et je ressors avec l'écume. Je me laisse entraîner par le Dao de l'eau et non par ma volonté. Voilà comment je nage ». Sans volonté, nos hommes semblaient ne pas en avoir, sauf de se détruire, comme si c'était si simple !

Ce destin, pour l'apprécier à sa juste valeur, nos êtres n'ont que leur corps, rien d'autre, et c'est beaucoup. Ce qu'il contient et fait n'est pas ce qu'on pouvait espérer ? De quoi est-il fait sinon de son, d'eau, de lumière, même s'il s'agit de tout cela à l'envers ? Parfois on dirait un animal.... Si le vent ne leur avait pas dit qu'il n'y a rien d'étonnant à ça, ils auraient bien quitté leur maison pour de bon : quel vacarme ! Quelles batailles !

Il est dit que l'ours est loyal, sage et fort. Dans certaines contrées on dit qu'il rapporte des messages destinés aux humains. Et même, il féconde après une mort.

« Que nous est-il arrivé ? Nous sommes apparus comme le nuage, nous avons disparu comme le vent ».



FRANCOIS LAMARGOT

François Lamargot s'est formé dans divers centres de formations parisiens (Kim Kan, Harmonic, AID...). Mais c'est dans la rue, avec La XXe Tribu, et en participant à des battles qu'il se complète en hip-hop et plus particulièrement en break et housedance.

Sa carrière de danseur commence dès ses 17 ans lorsqu'il se produit aux Folies Bergères. Par la suite il danse dans différentes comédies musicales («Gladiateur», «Belle, Belle, Belle...»). Trois ans plus tard, l'envie de mettre en avant la force d'un groupe, La XXe Tribu, le pousse à créer sa première pièce, «Horizon».

Le mélange des disciplines reste son principal centre d'intérêt et François se dirige vers le travail en compagnie. Ses influences diverses lui permettent de travailler avec des chorégraphes aux langages variés tels que George Momboye («le Sacre Du Printemps» ; «Correspondances» ; «Quatuor Bella Bartók»), Salia et Seydou («Djan-Djo», festival de Suresnes 2005), Claude Brumachon («Folie»), et plus récemment auprès d'Anthony Egea (Compagnie Rêvolution), Laura Scozzi, Yann Lheureux ou encore Ibrahima Sissoko.

Le désir d'aller au bout de sa démarche le pousse à poursuivre sa recherche sur le mouvement, en s'appuyant sur son vécu, lui permettant d'aller plus loin dans l'interprétation du propos avec les danseurs. Au delà de la technique, il cherche le mouvement qui saura traduire avec justesse son histoire où interpréter veut dire vivre pour entrer au cœur même du sujet qu'il choisit.

En 2011, fort de ses nouvelles expériences, il présente sa deuxième pièce «Akasha» dans laquelle, aussi bien les danseurs que lui-même, ont gagné en maturité et ont su traduire une cohésion de groupe.

Parallèlement, François devient l'assistant chorégraphe d'Anthony Egea. Notamment pour Le Beijing Contemporary Dance Theater en juin 2011 («Middle»), puis pour «Rage» réunissant des danseurs du continent africain ; des créations à l'échelle internationale qui contribuent à forger son inspiration et son expérience scénique. Chorégraphe lui permet de synthétiser son parcours dont il retient les processus possibles de création tout en gardant des convictions qui font sa singularité.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Les membres qui composent l'équipe artistique se connaissent depuis de nombreuses années. Ayant plusieurs projets communs à leur actifs, le travail en création s'en trouve d'autant plus efficace.

Jean-Charles Zambo, musicien

Jean-Charles Zambo est un artiste-musicien autodidacte. Il compose par passion depuis 2000 et professionnellement depuis 2007. Il fait les arrangements musicaux pour des spectacles comme « Monsieur de Pourceaugnac » de Molière joué au Théâtre de l'Oule lors du Festival Off d'Avignon 2009. Il crée également pour « Les Fourberies de Scapin » de Molière joué au Théâtre André Malraux de Sarcelles en mars 2009, puis la création « Apparence » de la compagnie Ultime (lauréat du Prix Beaumarchais au concours chorégraphique pour le festival H2O en 2007, diffusé aux Rencontres de la Villette 2008). Parallèlement il travaille sur le solo de John Degois "J'ai tout compris mais faut qu'on m'explique" produit par le Théâtre de Suresnes.

Actuellement, il travaille pour la compagnie Déséquilibres de François Berdeaux et la compagnie Uzumé sur le spectacle « Vertige d'Elle », une chorégraphie de Claire Moineau.

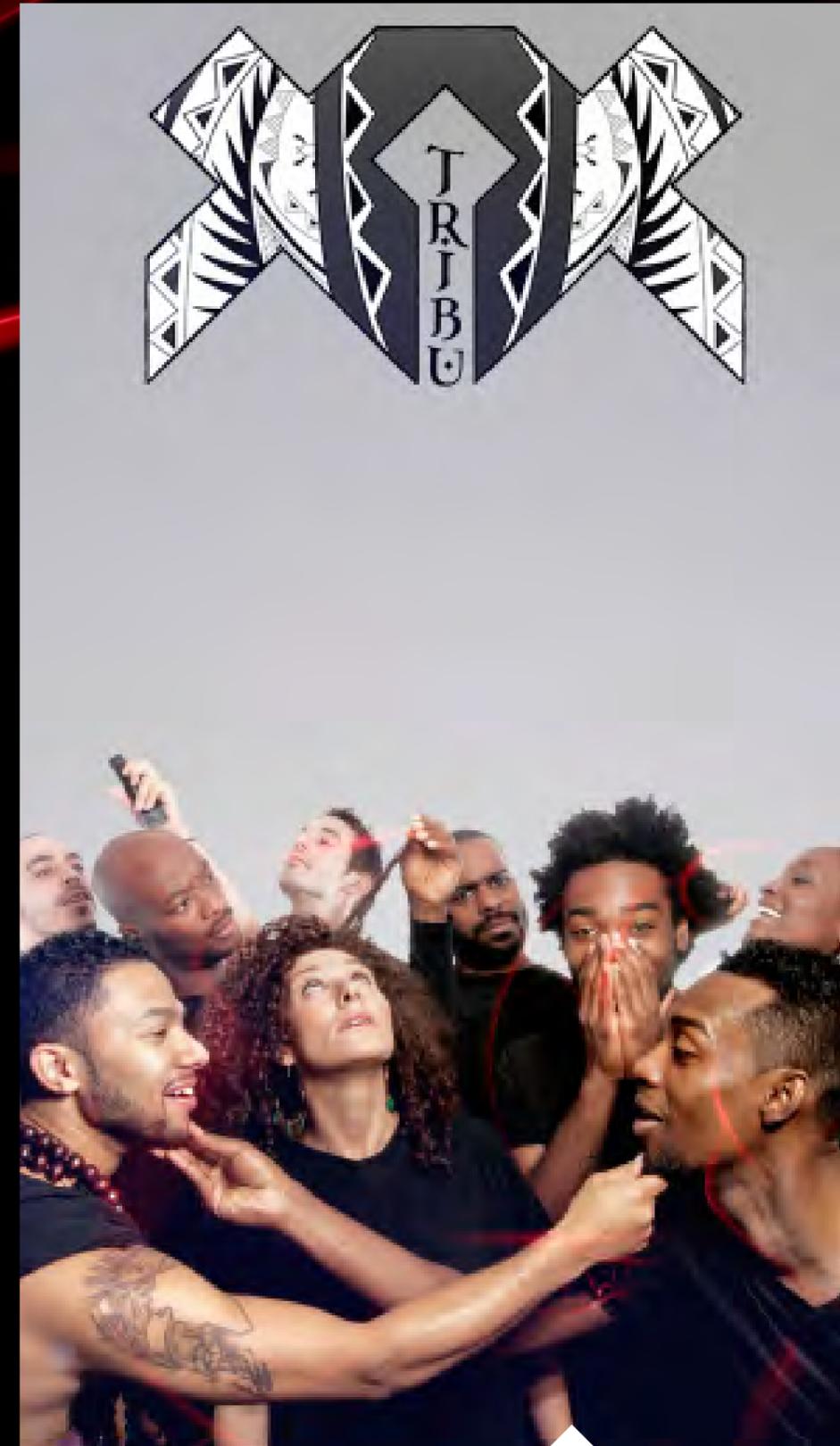


Saül Dovin, assistant chorégraphe

Démarre sa carrière en 1995 auprès des compagnies Pierre Doussaint, Jean-François Duroure, Jésus Hidalgo, Anne Dreyfus, Carolyn Carlson, Marie-Claude Pietragalla, François Raffinot, David Lerat, Isira Makuloluwe et Abou Lagraa. Toutes ses expériences l'amènent à assister les chorégraphes comme Abou Lagraa pour les créations de "Cutting flat" et "Matrikis" et Georges Momboye. Depuis 2004 il collabore avec David Drouard et la compagnie Chantier sur les créations de "Gravity" et "La cinquième saison".



LA XXE TRIBU



Les danseurs de la compagnie évoluent ensemble depuis plus de dix ans, développant une forte complicité nourrie par la rue et les battles.

En 2006, sous l'impulsion de François Lamargot, ils présentent leur première pièce « Horizon » au Théâtre de Ménilmontant à Paris. A cette occasion, la compagnie est officiellement créée. Deux ans plus tard, repérée par Philippe Mourrat et bénéficiant d'une programmation aux fameuses Rencontres de la Villette, la pièce est présentée dans sa forme finale. Dès lors la XXe Tribu ne cesse d'évoluer ; participant à différents festivals et événements de renom, le groupe s'inscrit durablement dans le paysage hip-hop de la région parisienne. Lors des prestigieux concours Dance Deelight ou encore du Hip-Hop International le groupe se distingue par une écriture chorégraphique singulière. Les Shows qu'ils créent en collectif mêlent habilement l'énergie originelle de la danse hip-hop à des influences tantôt tribales ou contemporaines. Ils proposent un univers qui les différencie nettement des autres leur permettant d'être finaliste à la première édition du concours télévisé « Dance Street » sur France O.

En 2011, au Festival Cadences d'Arcachon, ils présentent leur deuxième pièce « Akasha » dans laquelle aussi bien le chorégraphe que les danseurs ont gagné en maturité et ont su traduire une cohésion de groupe. Développant

encore une fois une écriture particulière mêlant danse contact à la danse hip-hop, le savoir faire des interprètes est valorisé par une écriture qui privilégie l'interaction entre eux. Une évolution significative qui permet à la XXe Tribu de se faire connaître plus largement en se produisant notamment à la Maison des Métallos, au festival Karavel 2013, Scène Nationale de Sceaux... La compagnie s'exporte dans de nombreux événements à l'étranger : festival Groov'N'Moov de Genève, festival Bigup 974 à La Réunion, à Dusseldorf en Allemagne, Turin en Italie, Amsterdam...

Parallèlement les danseurs se sont distingués dans différents battles. Certains d'entre eux ont remporté « Triconometry France », « Out 4 Flame » en Italie...

Aujourd'hui chaque interprète qui compose la compagnie intègre l'esprit hip hop caractérisé par le partage, sur les scènes de théâtre, dans les festivals, battles ou lors des stages et cours qu'ils animent. Leur dernière pièce « Gardien du Temps » a été créée en 2014 et s'annonce comme une nouvelle évolution dans le processus créatif de la compagnie.

Chaque représentation de la compagnie a toujours été caractérisé par la force du groupe. Son langage chorégraphique s'en fait ressentir.

GENÈSE ET VIE DU SPECTACLE



Soutenu par Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, « Akasha » a été reçu en résidence à La Halles aux cuirs de La Villette à Paris puis au CND de Pantin.

Invitée carte Blanche d'Anthony Egéa lors du festival Cadences d'Arcachon, la compagnie présente une première version de la pièce en Septembre 2010. Par la suite, le spectacle est reçu à La Maison des Métallos et au Vingtième Théâtre à Paris, au Théâtre de Chelles lors du concours chorégraphique Art In Time, puis au festival « Big Up 974 » à La Réunion...

En 2011, l'équipe est accueillie en résidence à la Salle Gérard Philippe de Bonneuil-sur-Marne. Ainsi la compagnie parfait le spectacle et ses lumières avant de le présenter dans sa forme finale et de repartir en tournée : Festival Karavel, Scène Nationale de Sceaux, Centre d'art et de Culture de Meudon, Espace Jorge Semprun à Blois, Café de la Danse à Paris...



A mesure que la compagnie évolue, Akasha est une pièce qui s'est forgée avec le temps. Aujourd'hui elle bénéficie d'un franc succès auprès des différents publics rencontrés.

Le Sud Ouest, le 27/09/2010

« ... Moments de Grâce, Que dire encore ? Que la prestation de la XXe Tribu a marqué le festival de la mer hier après-midi ? Oui. Ces cinq danseurs ont offert durant 45 minutes une belle performance avec « Akasha ». Lorsque les individualités s'expriment au sein de la tribalité, la désynchronisation arrive à ne pas être dissonante. »

Sabine Menet

Radio Pluriel, le 20/10/13

« ... et l'homme advint ... » avec AKASHA. Une pièce par laquelle XXe Tribu prend en charge l'histoire de la création, de l'océan primordial à la naissance de l'humanité. »

Petite chronique de Mo



FICHE TECHNIQUE

Nous utiliserons un jeu d'orgues à séquences programmables (type Presto, Congo...). Pour le son, nous utiliserons le système de diffusion appelé de la salle, 4 retours type DS15 (un dans chaque coin du plateau, sur pieds), la console et un lecteur CD avec auto pause. La console et la platine CD devront être proches du jeu d'orgues. Selon accords préalables, un pré montage de la boîte noire et de la lumière peuvent être demandés. Un pupitreur et un régisseur son ayant connaissance du matériel utilisé (jeu d'orgues et console son) seront demandés pour l'encodage de la conduite lumière et le réglage des niveaux sonores. Un système de « lâché » de sable (fourni par la compagnie)

commandé par un tirage manuel sur deux ou trois poulies sera installé sur une porteuse au milieu du plateau. Il s'agit d'un cube de 20 cm contenant donc du sable et un projecteur F1. Le lâché sera activé en fin de spectacle par un de vos techniciens. Un intercom entre la régie et la coulisse où se trouve le technicien chargé de cela sera nécessaire (Top précis).



INFORMATIONS GÉNÉRALES



Pièce de la compagnie XXe Tribu, chorégraphie François LAMARGOT.

Durée du spectacle : environ 1h00 (version 20 minutes existante)

Equipe de tournée : Sept personnes (Cinq danseurs, un répétiteur, un régisseur)

Danseurs :
Adel AIDOUNI
Fabrice MAHICKA
Stéphane THERINCA
Philippe DOS SANTOS
François LAMARGOT

Musique : Jean Charles ZAMBO

Lumières : Guillaume LEGER

Assistant Chorégraphe/Répétiteur : Saül Dovin

Chargé de diffusion/communication : Marilou Dubois – 06 49 52 80 14
m.duboisae@gmail.com

Contact administratif : Armelle Pélaprat – 06 84 32 29 58
pelaprat@hotmail.com

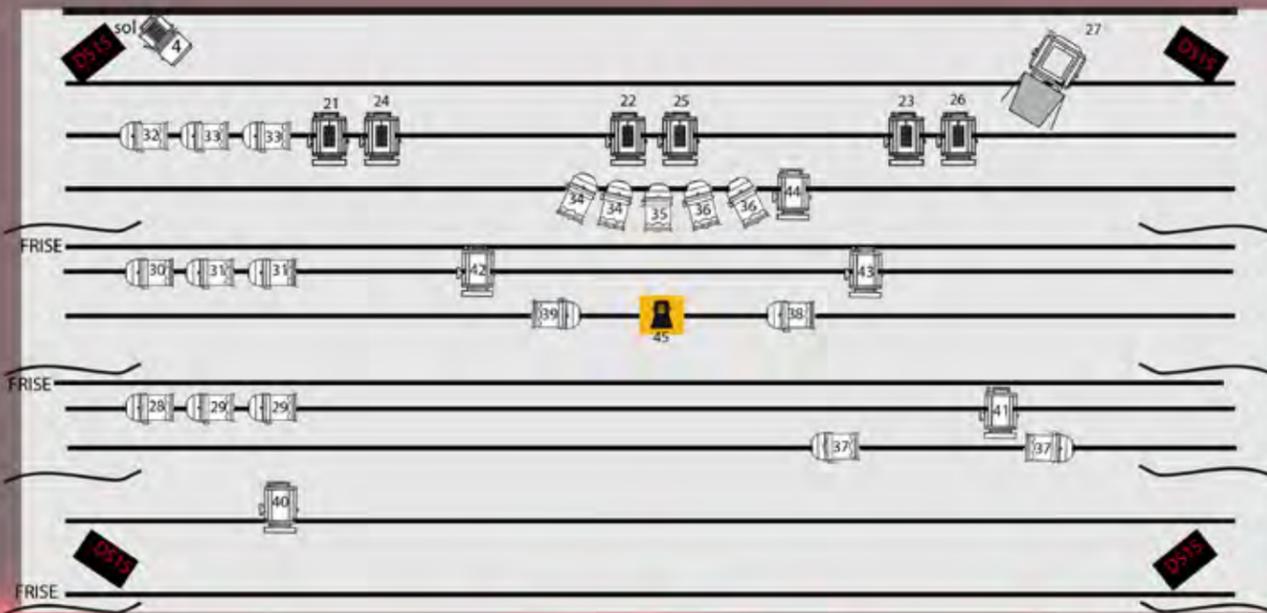
Contact technique : Guillaume LEGER – 06 87 29 48 20
guillaume.lgr@gmail.com

Contact chorégraphe : François Lamargot – 06 75 50 73 67
francois.lamargot@gmail.com



Association Les Ailes de l'Air
17 rue Le Vau – escalier 8 - 75020 Paris
Tél. 06 84 32 29 58
N° Siret 490 187 820 00017 - Code APE 9001Z - N° de licence : 2-1006779
Site : www.xxtribu.com (extraits vidéo téléchargeable sur le site)
<https://www.facebook.com/xxtribu>

AKASHA



LEGENDE DU PLAN DE FEU

-  31x CP 62
-  6x PC 2KW
-  5x PC 1KW
-  6x DECOUPES 714SX
-  8x DECOUPES 614SX
-  1x DECOUPE 713SX
-  1x 5KW FRESNEL
-  8x ECHELLES DE COULISSE
-  8x pendrillons (dimensions selon plateau)

 F1 et « boîte à sable » fournis par la compagnie (prévoir un gradué pour le F1).



XX TRIBU.COM